

n'y reparût, puis il vit se dresser à ses côtés, comme autant de spectres, tous les gredins aux figures fauves qui s'étaient assis avant lui sur le terrible banc de chêne. Le brouhaha confus sortant du public et qui l'étourdissait ajoutait encore à l'illusion, car le bourdonnement continu qui entraînait dans ses oreilles lui emplissait le crâne et lui empêchait de voir et d'entendre nettement. Une minute s'écoula, puis l'huissier frappa vivement sur son pupitre.

—La cour, messieurs!

Tout le monde se leva, instantanément. Les coiffures tombèrent, les visages devinrent graves. Les juges semblaient eux-mêmes émus et solennels. Le rouge de leurs robes, s'avivant à la lumière, avait l'air de sang qui ruisselle. Les jurés entrèrent ensuite, revêtus de redingotes sombres. Les conversations s'arrêtèrent. Le président cria pourtant : silence, messieurs ! emporté par une sorte d'habitude, puis il fit un signe et le chef du jury se leva.

Le calme devint si grand qu'un frisson courut par toute la salle. On se tourna vers Daniel. Celui-ci avait toujours la tête basse et on voyait des larmes ruisseler sur ses joues. Il tressaillit imperceptiblement quand il entendit le chef des jurés dire, après avoir prononcé la formule habituelle, répondant à la question consacrée : l'accusé est-il coupable ?

—Oui, à l'unanimité.

Mais, à l'unanimité aussi, les jurés accordaient des circonstances atténuantes. Le président ouvrit son code, bredouilla précipitamment quelques articles, puis appliqua la peine, qui était vingt ans de travaux forcés.

Une explosion de murmure s'éleva. Le tumulte devint si violent que le président fut obligé de se couvrir et de faire évacuer la salle. On entraîna précipitamment le condamné. Celui-ci semblait sous le coup d'un grand soulagement. Son esprit se détendait, c'était fini. On ne saurait rien : il était hors de la foule, hors de la curiosité, du bruit. On allait le laisser en paix subir sa peine, inconnu, oublié, sans plus s'inquiéter de lui !

Le bagne n'aurait jamais son nom. Il n'aurait que lui, la masse de chair et d'os anonyme qu'il était maintenant. Le vrai Daniel de Serves avait pour les siens, pour tous, péri dans les flots, à travers les tumultes assourdissants de la tempête. Il reposait mollement au fond de la mer sur un lit d'algues, en compagnie de tous les braves ensevelis avec lui, loin des bruits de la terre, pleuré, regretté, laissant dans le cœur des siens un souvenir attendri et doux. Il avait triomphé ! Il était fier de lui !

X

Avant le départ de Daniel pour la France, Anne de Serves n'avait jamais quitté son mari. Loin de le refuser d'entreprendre ce voyage, elle l'y avait, au contraire, poussé, car elle le voyait souffrir, rongé d'inquiétudes et sentant que leur situation s'aggravait de jour en jour. Ce n'est que lorsque M. de Serves fut loin qu'elle mesura toute l'étendue de l'abnégation dont elle avait fait preuve ; quand elle se vit seule, presque sans ressources, entourée d'ouvriers et de domestiques dans lesquels elle ne pouvait avoir qu'une médiocre confiance, le cœur serré par la peur de voir son mari échouer, revenir sans argent, désespéré. Que feraient-ils alors ? Ils ne pourraient même plus retourner en France, et d'ailleurs, n'était-ce pas la misère qui les attendait en France comme au Mexique ? On devine quelles trances poi-

gnaient l'âme de la pauvre femme. Néanmoins, elle résolut de faire contenance. Elle prit fermement en main la direction des travaux et les fit poursuivre comme si Daniel avait été toujours là. Elle avait reçu de lui une lettre annonçant qu'il s'embarquait sur le paquebot *L'Espérance* et faisait route pour la France.

Huit jours passèrent sans nouvelles. Comme ils parurent longs et tristes ! Cependant le printemps emplissait le pays de verdure et de fleurs. Un temps radieux éclairait, le soir, la campagne lumineuse. Huit autres jours s'écoulèrent. L'anxiété commença à entrer dans le cœur de l'épouse. Raoul et Alice, voyant leur mère triste, n'osaient plus jouer et restaient le soir silencieux autour d'elle.

Dès le matin, Mme de Serves parcourait fiévreusement les journaux. On redoutait toutes les catastrophes, maintenant. Pourquoi était-il parti ? Pourquoi l'avait-elle laissé aller ? S'il allait périr loin d'eux ! Elle ne se faisait pas à l'idée de ne plus le revoir, et pourtant son esprit n'était plus plein que de pensées sinistres. Elle n'était entourée que de présages de malheur.

Un matin, on ne lui monta pas les journaux à l'heure habituelle. Elle sonna. La femme du jardinier, la Mexicaine qui avait rivé à son pays, par ses beaux yeux, comme avec des clous de diamants, le zouave dont nous avons parlé, se présenta, les yeux rouges essuyés à la hâte avec le coin de son tablier.

—Les journaux ne sont pas arrivés ? demanda Anne.

—Non, madame, ils n'arriveront pas, répondit la servante d'un air embarrassé.

—Pourquoi donc ?

—Je ne sais pas, c'est mon mari qui me l'a dit.

—Il n'y a pas de lettres ?

—Pas de lettres, non plus, non, madame.

La femme avait déjà tourné les talons et s'éloignait. Anne la rappela.

—Maria !

—Madame.

—J'ai pourtant entendu sonner ce matin, j'ai vu le courrier venir.

—C'était pour nous.

—Je l'ai vu remettre à votre mari deux journaux.

Maria devint écarlate. Elle se précipita à genoux.

—Madame, madame, ne m'obligez pas à vous dire !

Elle éclata en sanglots. Mme de Serves, effrayée, sauta à bas de son lit.

—Qu'y a-t-il donc ? Parlez, Maria, il est arrivé malheur à M. de Serves ?

—Mon mari qui m'avait si bien défendu... bégaya la domestique au milieu de ses larmes.

Anne lui secoua rudement le bras, pendant qu'elle jetait sur elle, à la hâte, les vêtements qu'elle trouvait sous sa main.

—Parlez ! Parlez donc !

—*L'Espérance* a fait naufrage.

Mme de Serves, chancela, frappée au cœur.

—Malheureuse, et c'est cela que vous vouliez me cacher !

Puis, avant que la femme fût revenue de sa stupeur. Anne avait descendu l'escalier quatre à quatre. Elle entra comme une trombe chez le concierge, s'empara des journaux restés sur la table, fit sauter les bandes et lut avec des éblouissements plein les yeux, des bourdonnements sinistres dans les oreilles, tous les détails du terrible naufrage. *L'Espérance* avait sombré en pleine mer, sans tempête, rencontré par un autre paquebot, qui